

Troisièmement, nous avons contribué à ce que l'ECOSOC procède à un examen complet de l'activité des Nations Unies dans les domaines social et économique en vue de simplifier et de rationaliser celle-ci.

Enfin, nous avons joué un rôle de chef de file, au sein d'institutions spécialisées comme l'UNESCO et la FAO afin d'en réduire les dépenses et de donner une orientation efficace et nouvelle à leurs activités.

On dit souvent des Nations Unies que si elles n'existaient pas, nous aurions à les créer. Je vous proposerais une variante de ce cliché; si le climat actuel des affaires mondiales n'existait pas, les amis des Nations Unies voudraient le créer. Parce que les Nations Unies ont maintenant d'excellentes occasions de prouver leur valeur aux sceptiques, et qu'il existe des possibilités de changer à jamais certaines des habitudes nationales qui, auparavant, ont aggravé les conflits.

Plusieurs des conflits régionaux qui, il n'y a pas si longtemps, paraissaient insolubles sont maintenant en voie de règlement. En soi, c'est un fait d'une importance énorme, mais cela démontre également que le processus onusien est capable de résoudre des problèmes concrets.

C'est une chose de glorifier l'idée de la coopération internationale; il est infiniment plus convaincant de la voir exercer de véritables effets. Plus les Nations Unies se révèlent efficaces, plus elles gagnent de la force, et plus grandes sont les chances que les nations recherchent leurs auspices pour régler des problèmes internationaux.

Des possibilités de ce genre ne se présentent pas souvent. Si elles existent aujourd'hui, c'est principalement en raison des relations nouvelles et plus conciliantes des deux superpuissances. Nous, Canadiens, devons encourager les superpuissances à poursuivre dans cette voie, et nous pouvons exercer une influence réelle sur chacune d'elles. Mais nous devons aussi faire en sorte que les Nations Unies ne manquent pas cette occasion exceptionnelle de démontrer leur valeur.

Je préciserais qu'il est particulièrement encourageant de voir les deux superpuissances accorder maintenant davantage de poids aux Nations Unies. L'Union soviétique en est venue à jouer un rôle plus constructif et coopératif au Conseil de sécurité, et elle verse maintenant ses arriérés de contributions à l'ONU. Elle a également avancé un certain nombre d'idées sur la manière de réformer les Nations Unies et d'améliorer certaines de leurs activités comme le maintien de la paix.